



CODEART

Chevémont 15
4852 Hombourg

Tél : +32/087/78 59 59

info@codeart.org

www.codeart.org

RAPPORT ANNUEL 2024



Photo : Presse à canne à sucre à la Fondation KIKIA à Lukula en RDC

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES.....	3
VISION ET MISSION DE CODEART	4
2024, UNE ANNEE SOUS LE SIGNE DU QUESTIONNEMENT	5
REPRISE DES ACTIVITES DE L'ASBL T4D.....	5
REVISION DE MACHINES-OUTILS D'OCCASION	5
MISE À JOUR DES PLANS DE MACHINES	5
PROJET MAK en RDC	6
DEVELOPPEMENT DU PROJET SOLAIRE.....	9
SOUTIEN TECHNIQUE à JULES KABEYA en RDC	10
SOUTIEN TECHNIQUE à la FONDATION KIKIA en RDC	11
SOUTIEN TECHNIQUE à l'ASBL 2 COLLINES en RDC.....	12
SOUTIEN TECHNIQUE à l'ASBL IPAMEC en RDC	12
SOUTIEN TECHNIQUE aux SŒURS CLARISSES EN RDC / PVDD.....	13
SPECIAL HAITI.....	14
VISIBILITE ET FESTIVITES	14
HOMMAGE AUX BENEVOLES.....	15
RECHERCHE DE BENEVOLES	15
POUR CONCLURE	16
RAPPORT FINANCIER.....	17
NOS SPONSORS et NOS REMERCIEMENTS	18
MERCI A TOUTES LES PERSONNES ACTIVES AU SEIN DE CODEART	19
SOUTENIR CODEART.....	20
LISTE DES ABREVIATIONS	21

VISION ET MISSION DE CODEART

Les produits agricoles locaux sont souvent la seule source de nourriture et de travail rémunéré pour les petits paysans qui, paradoxalement, représentent la majorité des mal nourris de la planète. Plus que les bonnes récoltes, c'est la transformation des denrées agricoles et leur vente qui génèrent de la richesse au village, éveillent de l'espoir et peuvent offrir une alternative à l'exode vers les villes ou vers l'étranger.

Or, dans les régions où sévit chroniquement la faim, il n'existe pratiquement pas de technologies intermédiaires entre les systèmes traditionnels de transformation des produits agricoles — qui sont pénibles, inefficaces et peu rentables — et les solutions agro-industrielles classiques impliquant pour chaque poste de travail créé beaucoup d'énergie non renouvelable, des installations géantes et beaucoup de capital. De plus, ces solutions agro-industrielles ne génèrent que très peu d'emplois, offrent des rémunérations souvent faibles en tirant parti des bas salaires locaux, et n'apportent donc pas réellement de revenus suffisants pour favoriser un véritable développement économique dans ces régions.

L'engagement de CODEART part de ces deux constats pour aider les paysan(ne)s à donner une valeur ajoutée à leurs récoltes. Leur permettre d'accéder à des machines simples et robustes de transformation de leurs récoltes de manioc, de canne à sucre ou de noix de palme et de présenter sur les marchés locaux un produit fini qui se conserve durablement (galettes de manioc, sirop de canne ou huile rouge), c'est leur permettre de vivre dignement de leur travail, de créer davantage de richesse au village et de devenir plus maîtres de leurs produits. Une fois stabilisé, le produit devient conservable, ce qui leur évite de devoir vendre précipitamment leurs récoltes sous la pression de leur dégradation.

À la demande des populations, CODEART intervient depuis 36 ans pour appuyer des initiatives locales et améliorer l'efficacité des techniques traditionnelles. CODEART

diminue la pénibilité, améliore la productivité et, in fine, les rentrées financières des familles. Pour durer, les solutions élaborées par CODEART doivent être techniquement pertinentes, économiquement viables, socialement justes et écologiquement durables.

CODEART s'est spécialisé dans quelques produits de première nécessité et de grande consommation :

- Le manioc pour en faire de la farine, des galettes de longue conservation appelées cassaves ou bien d'autres préparations.
- La canne à sucre dont la transformation ouvre la porte à de nombreux produits : sucre, sirops, gelées, confitures, pâtes de fruits...
- Le fruit du palmier à huile qui donne de l'huile alimentaire artisanale ou qui entre dans la préparation des savons.
- L'arachide pour la réalisation de pâte et d'huile. Cette légumineuse complète très bien le manioc pauvre en protéines et lipides.

CODEART n'est pas un marchand de machines !

CODEART appuie la naissance d'un entrepreneuriat local :

- d'une part, en aidant des artisans mécaniciens locaux à développer de bonnes solutions techniques pour fabriquer de bonnes machines et améliorer les procédés de transformation existants afin de permettre aux produits locaux transformés de reconquérir leur place d'abord sur le marché local ;
- d'autre part, en mettant à la disposition des paysan.ne.s, entrepreneurs, organisations paysannes, coopératives, institutions d'appui,... de bonnes machines, des pièces de rechange et un service après-vente.

Ce travail ne se fait pas pour conquérir le marché mondial mais pour reconquérir le droit et la capacité de se nourrir et de vivre dignement du fruit de son travail.

CODEART contribue ainsi à lutter durablement contre la faim, le chômage et l'exode des campagnes.

2024, UNE ANNEE SOUS LE SIGNE DU QUESTIONNEMENT

L'année 2024 est marquée par le départ à la retraite de notre directeur, Roger Loozen. Les moments de transition sont propices aux doutes, aux questionnements, aux réflexions sur l'avenir et finalement, nous amènent à prendre des décisions importantes.

Pour assurer la continuité de notre mission, Roger a choisi de rester impliqué quelques années encore en tant que bénévole à la direction de CODEART.

Ainsi entouré d'un conseil d'administration de 6 personnes, d'une employée et d'une importante équipe de bénévoles tant pour les tâches pratiques et mécaniques que pour les tâches administratives, Roger peut continuer à déployer les projets en cours.

REPRISE DES ACTIVITES DE L'ASBL T4D

Depuis treize ans, l'asbl CODEART avait une petite sœur, l'asbl T4D, qui s'occupait plus particulièrement de la logistique des activités de CODEART ainsi que de l'achat/vente du matériel indispensable à nos partenaires du Sud.

En 2024, nous avons dû constater que la fin de vie de l'asbl T4D était proche. Il a donc été décidé que CODEART reprendrait les activités de T4D asbl. Cette décision a été officialisée en novembre. Tous les services (projets de développement, mise au point de machines, achat et vente de matériel) sont repris au seul nom de CODEART.

Les administrateurs et certains membres de l'AG de T4D ont accepté sans réserve de prendre part au Conseil d'Administration de CODEART. C'est ainsi que nous avons accueilli Pierre De Dijcker, René Lambert et René Ernst au sein de notre CA.

REVISION DE MACHINES- OUTILS D'OCCASION

Nous avons restauré une vingtaine de machines-outils durant 2024 : des machines obsolètes récupérées dans des entreprises de la région : des tours, fraiseuses, différentes scies, des machines à bois (raboteuse, dégauchisseuse, mortaiseuse, toupies...) une foreuse sur colonne, ... Ce sont des machines robustes, entièrement remises à neuf et prêtes à vivre une seconde vie dans des ateliers de mécaniciens ou de menuisiers dans le Sud. Les fiches techniques de ces machines sont diffusées dans un groupe WhatsApp à destination des pays en voie de développement et bientôt disponibles sur notre site Internet.



Adolphe Henssen à la révision de machines.

MISE À JOUR DES PLANS DE MACHINES

Marc Dubois, dessinateur industriel à la retraite, a continué son œuvre en offrant ses compétences pour mettre à jour tous les plans de machines mises au point ces dernières années.

Le travail avance bien et Marc Dubois a finalisé ou apporté des améliorations des plans suivants :

- le broyeur à manioc (râpe),
- la presse à manioc manuelle à vis,
- les plans du moulin à canne à sucre suite à des améliorations apportées suivant les retours du partenaire en RDC,
- les plans de la presse palmiste suite à des améliorations apportées avec notre partenaire au Bénin,
- le laminoir à arachides.



Marc Dubois, dessinateur et José Piron, usineur, travaillent en collaboration sur la mise au point des plans de machines.

PROJET MAK en RDC

Le projet MAK (Manioc-Arachides-Konzo) a pris naissance il y a quelques années déjà suite à la visite de l'évêque congolais du diocèse de Kikwit, Monseigneur BODIKA.

Cet homme d'église a été terriblement touché par la santé de certains enfants de la région de Kahemba : des enfants souffrent de problèmes locomoteurs graves et incurables dus à une maladie neurologique appelée là-bas le konzo.

Mais quelles sont les causes de cette maladie ?

1. La consommation de manioc amer mal transformé :

Le manioc amer contient du cyanure naturel. Quand il est mal préparé (temps de rouissage trop faible et dans de mauvaises conditions), des résidus de cyanure restent dans les aliments.

Manger régulièrement ce manioc insuffisamment détoxifié expose à des doses chroniques de cyanure.

2. Les carences en protéines :

Les protéines sont nécessaires pour éliminer le cyanure dans l'organisme.

Beaucoup de familles dans la région de Kahemba ont une alimentation peu diversifiée et pauvre en protéines (très peu de viande, poisson, œufs, légumineuses).

3. Des crises alimentaires et une pauvreté sévère :

Pendant des famines ou des crises économiques, les gens n'ont parfois pas le temps ni les moyens de respecter les longues étapes de détoxification du manioc. De ce fait, ils consomment principalement du manioc mal préparé.

4. La pénurie d'eau ou un accès difficile à l'eau potable :

Assurer un rouissage correct du manioc demande beaucoup d'eau. Dans des zones rurales ou pendant la saison sèche, l'eau manque parfois.

Cette région est particulièrement touchée par le changement climatique : le niveau des rivières diminue, les sols sablonneux rendent l'agriculture difficile et la pauvreté s'aggrave.

Le manioc, aliment de base, est traditionnellement traité par rouissage : les racines sont trempées dans l'eau pour éliminer les composés toxiques.

Cependant, le manque d'eau et le vol de manioc ont conduit à utiliser des bacs d'eau stagnante. Lorsque l'eau est saturée, le manioc reste chargé de cyanure.

La consommation de manioc mal détoxifié entraîne des atteintes irréversibles des nerfs locomoteurs, provoquant des handicaps graves (maladie du Konzo).

Pour répondre à ce problème, CODEART propose une méthode de transformation sans rouissage, inspirée de pratiques utilisées en Haïti.

Le projet porté avec l'évêché de Kikwit vise à produire de la farine de manioc pour la préparation du fufu, plat traditionnel en RDC et des galettes de manioc, appelées cassaves, de tradition haïtienne.

La cassave est un produit sûr et de longue conservation.

Ces galettes de manioc, accompagnées de beurre de cacahuète, pourraient constituer une alimentation suffisamment équilibrée pour prévenir l'apparition de la maladie. Le manioc apporte principalement des glucides et

certaines vitamines, tandis que le beurre de cacahuète fournit des protéines, des minéraux et d'autres vitamines essentielles au bon développement de l'organisme.

Mais revenons à notre travail sur ce projet en 2024 :

Mission à Kikwit – Juillet 2024

En juillet, Roger Loozen et Francis Van Massenhove se sont rendus à Kikwit pour rencontrer le partenaire local, le Bureau Diocésain de Développement (BDD). L'objectif principal de cette mission était d'évaluer l'avancement du projet, d'échanger sur les exigences fonctionnelles de l'atelier en cours d'implantation et de réaliser une analyse approfondie de la viabilité économique du projet.



Réunion de travail au BDD

Il avait été convenu que les premières expérimentations de la nouvelle technologie de transformation du manioc se dérouleraient à Kikwit. Cette décision était motivée par la volonté de pouvoir mieux maîtriser les problèmes techniques qui pourraient survenir. L'isolement de Kahemba aurait, en effet, rendu les interventions de mise au point beaucoup plus complexes et coûteuses.

Le projet initial prévoyait l'implantation d'un atelier de transformation dans le village de Carrefour, situé à une vingtaine de kilomètres de Kikwit, le long du fleuve Kwilu.



Visite de terrain le long du fleuve Kwilu

Ce site, entouré de champs de manioc, offrait un accès rapide et économique aux tubercules nécessaires. De plus, sa situation en amont de Kikwit devait faciliter l'évacuation des produits finis, notamment par transport fluvial.

Il était envisagé d'acheter le manioc aux paysans locaux, leur assurant ainsi une source directe de revenus.

Après plusieurs jours de travail et d'analyses conjointes avec le BDD, les conclusions suivantes ont été tirées :

Les études de viabilité économique ont révélé que les quantités de manioc nécessaires pour atteindre le seuil de rentabilité étaient beaucoup trop importantes.

Le faible écart entre le prix d'achat du manioc auprès des producteurs et le prix de vente de la farine sur les marchés de Kikwit ne permettait pas de couvrir l'ensemble des frais, qu'ils soient directs (matières premières, salaires, énergie) ou indirects (maintenance, amortissement des équipements).

Ce modèle maintenait les paysans dans une simple fonction de fournisseurs de matières premières, les privant de l'accès direct à la plus-value générée par la transformation.

Face au risque élevé d'échec économique, nous avons opté pour une alternative plus durable : la création d'un atelier de service.

Dans ce modèle, les producteurs et productrices apportent leur manioc à l'atelier pour y effectuer les étapes de transformation sous forme semi-collective. Ils repartent avec du manioc transformé encore humide qu'ils séchent eux-mêmes à domicile (par exposition solaire), avant de revenir à l'atelier pour la mouture finale en farine.

Ainsi, les paysans restent propriétaires de leur production tout au long du processus, conservant ainsi la maîtrise de leur produit et bénéficiant directement de la valeur ajoutée.



Discussion avec les producteurs de manioc

Cette nouvelle approche présente plusieurs avantages :

- Le temps de transformation est réduit de six à sept jours à seulement deux jours de travail.
- La technologie mise en œuvre est plus simple, plus robuste et mieux adaptée aux réalités locales.
- Elle favorise l'autonomisation des producteurs et limite les risques financiers liés à la gestion d'un atelier classique.

Compte tenu de l'intérêt et de la pertinence de ce modèle, nous avons également convenu d'installer directement un atelier similaire à Kahemba, région particulièrement touchée par le Konzo.

De retour en Belgique, nous avons retravaillé le projet technique pour l'adapter aux nouveaux objectifs, tant pour Carrefour (Kikwit) que pour Kahemba. Le nouveau projet est désormais prêt et fait l'objet de discussions actives avec notre partenaire, l'évêché de Kikwit.

Pendant ce temps, **au sein de CODEART**, nos techniciens bénévoles poursuivent la **réalisation des équipements nécessaires**.

Le projet prend forme progressivement. Le rythme n'est pas toujours aussi rapide que nous le souhaiterions car chaque étape demande un important travail de concertation avec nos partenaires congolais, afin d'assurer une compréhension et une appropriation communes du processus.

Projet financé par Weltladen Projekte.

Tableau comparatif de la transformation du manioc :

<u>Méthode actuelle en RDC :</u>	<u>Méthode « haïtienne » sans rouissage :</u>
L'agriculteur/trice produit des tubercules de manioc. Elle/il les épluche, puis les transporte jusqu'au point d'eau pour les faire rouir durant plusieurs jours (3-5 jours). Elle/il les surveille pour éviter le vol puis les rapporte chez elle/lui pour les mettre à sécher durant quelques jours (2 à 5 jours suivant l'ensoleillement). Ensuite, les tubercules de manioc sont mis en sac et transportés vers un point de vente ou vers un moulin à marteaux pour en obtenir de la farine qui, elle, est alors consommée. L'agriculteur/trice vend donc un produit non fini : du manioc sous forme de cossettes et non pas en farine. Le temps des différents transports et de rouissage et séchage dépasse généralement une semaine.	L'agriculteur/trice produit des tubercules de manioc. Elle/il les épluche, puis les transporte jusqu'à l'atelier de service de Kikwit ou de Kahemba. Là, les tubercules seront lavés grossièrement, broyés finement (environ 10 minutes pour 30 Kg pour obtenir des grains de 2-3 mm), puis pressés (extraction de 50% de la quantité d'eau contenue dans le manioc). L'agriculteur/trice s'en retourne chez elle/lui pour assurer le séchage au soleil (1 jour d'ensoleillement). Une fois secs, ces tubercules de manioc broyés, pressés et séchés sont transportés à nouveau à l'atelier de service pour les passer au moulin afin d'obtenir une farine fine qui peut directement être vendue. L'agriculteur/trice propose dès lors sur le marché un manioc sous forme de farine et non pas de cossettes. Le temps des différentes étapes est de 2 jours. NB : L'atelier de Kikwit proposera à l'agriculteur/trice de fabriquer des galettes cuites, appelées cassaves (fabriquées grâce à une platine de cuisson à l'atelier) à partir des tubercules broyés et pressés. Ainsi le temps de transformation est encore plus court car il sera alors inutile de repartir sécher le manioc. Il pourra être directement transformé le jour même à l'atelier.

DEVELOPPEMENT DU PROJET SOLAIRE

L'accès à l'énergie est un besoin prioritaire pour tout le monde et spécifiquement pour les populations des pays en voie de développement. Or notre constat nous montre que :

- Nos Bénéficiaires sont généralement dépourvus de réseau électrique ou, quand il existe, les coupures prolongées y sont très fréquentes et ne permettent pas de rentabiliser des activités artisanales.
- Les moteurs thermiques (couplés directement aux machines ou via une génératrice) sont très fréquents car indispensables mais leurs coûts d'exploitation sont élevés.
- Les coûts des combustibles fossiles sont en augmentation et constituent une part importante des dépenses dans les ateliers du Sud.
- Du point de vue mondial, la disponibilité et les prix des denrées alimentaires contraignent les pays du Sud à développer les cultures vivrières.
- Des solutions plus écologiques vont devoir s'imposer vu l'urgence climatique.
- Nos bénéficiaires, généralement situés dans le Sud et/ou proches de l'équateur, bénéficient d'une durée et d'une intensité d'ensoleillement significatives.

CODEART souhaite proposer des solutions techniques au niveau de l'accès à l'énergie solaire, répondant ainsi au 7^{ème} objectif du développement durable défini par les Nations Unies : **"Énergie propre et d'un coût abordable"**. Cet objectif général est de garantir l'accès pour tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes, à un coût abordable.

En cette année 2024, une installation solaire pilote a été montée chez CODEART avec le soutien technique et financier de l'entreprise locale ENERSOL.

Deux solutions différentes seront possibles suivant la situation et les besoins locaux :

Le système SUN ONLY : vise à proposer une alimentation solaire directe, sans batterie,

pour petites machines agricoles (jusqu'à 4 kW). L'énergie solaire est convertie en courant alternatif au moment où elle est disponible pour faire fonctionner directement les moteurs.

C'est une solution robuste et bien dimensionnée pour les activités de jour, comme : presser des noix de palme, broyer du manioc, pomper de l'eau, scier du bois, fabriquer des briques...

Cette solution présente plusieurs avantages :

- Pas besoin de batterie donc pas d'usure prématurée et de coûts cachés ;
- Simplicité maximale permettant une installation et utilisation facile ;
- Faible coût d'entretien ce qui est un avantage pour les zones isolées ;
- Silencieux, propre et surtout sans carburant ;
- Une durée de vie de 15 à 20 ans ;
- Une adaptation aisée sur différents types de machines ;
- Le système utilise des composants solaires standards qui sont disponibles localement. L'installation est possible par des artisans locaux avec un peu de formation.
- Une solution également modulaire et évolutive : on peut augmenter la puissance plus tard si besoin.



Système SUN ONLY

Notre principal travail consiste à adapter toutes les machines à une puissance faible que nous avons limitée à 2,2 kW (3ch) afin de maintenir la taille et l'investissement compatibles avec les contraintes locales.

Huit panneaux solaires de 500 Wc (4000 Wc) suffisent pour alimenter un moulin à manioc

qui assurera un débit de 50 Kg de farine/heure.

Un document de présentation est en préparation.

Ces solutions seront intégrées dans divers projets notamment le projet MAK à Kikwit et Kahemba. Ces installations seront les premiers ambassadeurs de ces nouvelles technologies. Des visites d'organisations locales de développement seront organisées afin de faire connaître ces solutions pour le monde rural.

Le système ALL IN : permettra d'assurer, durant les périodes d'ensoleillement, l'alimentation électrique d'un petit atelier de production et réparation de machines de transformation agricole. L'adjonction de batteries permettra d'assurer la stabilité de la disponibilité d'énergie durant toute la journée. Une combinaison de l'installation avec un groupe électrogène sera possible.



Installation des panneaux solaires chez CODEART

Grâce à l'appui d'ENERSOL, CODEART a installé un tel système pour alimenter son atelier à Hombourg. Les essais sont en cours depuis le mois de juin.

Nous espérons alimenter un atelier dans le Sud en 2025.

Un document de présentation est en préparation.

SOUTIEN TECHNIQUE à JULES KABEYA en RDC

Appui au développement d'un atelier de transformation de noix de palme à Ngandajika, Kasai Oriental.

C'est lors d'une mission ENABEL en RDC, en 2021, que Roger Loozen a rencontré Jules Kabeya.

Technicien expérimenté en mécanique générale, spécialisé en **forgeage et construction métallique** pour le matériel de traction animale, Jules Kabeya possède également une solide connaissance de la **transformation des noix de palme**, un secteur en plein essor dans sa région.

Son intérêt pour cette filière est renforcé par un contexte favorable : ENABEL a récemment subventionné la plantation de **2.500 hectares de palmiers à huile** à haute productivité dans la région. Ces plantations, arrivant bientôt à maturité, généreront rapidement des volumes importants de fruits, créant un besoin accru en équipements robustes de transformation et en services de maintenance fiables.

Avec Jules Kabeya, CODEART a évalué la **viabilité économique** de l'activité envisagée. Pour soutenir ce développement, Jules a construit en 2024 son propre atelier, sur un terrain dont il est propriétaire.

Grâce au soutien de l'association « **Deux Collines** », une **première presse à huile de palme** ainsi qu'une **caisse d'outillage** ont été envoyées ; ces équipements sont actuellement en route et devraient arriver début 2025.

L'objectif est de permettre à Jules d'exploiter lui-même cette **presse à vis**, un modèle encore inexistant dans la région. À travers l'usage direct de la machine, il pourra acquérir une **maîtrise approfondie** des aspects techniques, mais aussi évaluer la **rentabilité économique** de cette nouvelle méthode de transformation. Cette démarche est essentielle : une technologie non économiquement viable ne pourra se diffuser durablement. Jules doit donc s'approprier pleinement tant les

aspects techniques que **les réalités économiques** avant d'envisager la diffusion plus large de cette solution auprès des agriculteurs locaux.

En complément, Wallonie-Bruxelles International (**WBI**) a accepté de subventionner le démarrage de ce projet entrepreneurial.

Sur la période 2025-2026, le financement permettra :

- L'équipement de l'atelier en machines-outils,
- La formation de Jules à l'utilisation et la maintenance des équipements,
- La formation des producteurs de noix de palme à la gestion de leurs plantations et à l'extraction artisanale de l'huile de palme.

L'objectif final est de faire de l'atelier de Jules un **centre de service et de formation**. Il proposera des **stages pratiques** à l'usage des machines et démontrera aux producteurs locaux **l'intérêt économique** de cette nouvelle approche, en s'appuyant sur sa propre expérience de terrain.

SOUTIEN TECHNIQUE à la FONDATION KIKIA en RDC

La Fondation KIKIA est une petite entreprise gérée par Joseph Kimvuidi à Lukula en RDC. Il s'agit d'une ferme agro-pastorale créée en 1986 où a été implantée la culture de la canne à sucre alors inexistante dans cette région. Quelques centaines de familles vivent de cette culture.

Depuis 2018, les presses traditionnelles en bois ont été complètement abandonnées au profit d'une presse à canne à sucre motorisée.

Le moulin motorisé est 50 fois plus rapide que la méthode artisanale. 25 kg de canne à sucre sont traités en trois minutes alors que la méthode artisanale demandait 2h30 de travail.

Joseph Kimvuidi collabore efficacement avec CODEART en donnant tous les mois un rapport d'exploitation de la presse. Les

résultats sont très positifs : de plus en plus de familles viennent au moulin pour la transformation de leurs cannes. Ces familles produisent plus de jus de canne et gagnent mieux leur vie que par le passé.

En 2024, la Fondation Kikia a pu s'équiper d'une seconde presse à canne. 228 familles viennent régulièrement au moulin. 1.446 tonnes de canne à sucre ont été traitées cette année.



Joseph Kimvuidi, gérant de la Fondation Kikia devant la presse à canne à sucre

Une communication continue avec le partenaire et facilitée par les moyens modernes a permis des échanges riches sur le comportement du moulin. CODEART a ainsi pu améliorer sa robustesse notamment au niveau des paliers des cylindres de broyage qui sont fortement sollicités par les nombreux chocs causés par les nœuds présents dans les tiges de canne à sucre.

Nous créons ainsi des partenariats différents qui sortent les bénéficiaires de la dépendance vis-à-vis des ONG du Nord. Le partenaire est acteur et responsable de son développement. CODEART est là pour soutenir et faire comprendre les réalités économiques pour rendre une activité viable.

L'objectif poursuivi est de soutenir techniquement et d'accompagner économiquement le développement des activités de transformation artisanale de la canne à sucre. Dans ce projet, il convient également de souligner la **forte collaboration technique** établie entre les partenaires locaux et CODEART.

Cette collaboration est précieuse : elle permet non seulement d'adapter les équipements aux réalités du terrain, mais aussi d'améliorer continuellement leur qualité. En particulier, elle a contribué à l'évolution du moulin à canne à sucre, aujourd'hui également utilisé avec succès en Haïti.

SOUTIEN TECHNIQUE à l'ASBL 2 COLLINES en RDC

Le Père Anastas Sabwé Kalenda est prêtre en Belgique et soutient sa communauté d'origine dans la ville de Mwene-Ditu dans la Province de Lomani en RDC.

Après ses études à Kinshasa et en Belgique, Il a fondé en 2008 une école technique professionnelle nommée Ste-Famille de Nazareth. Ce centre de formation professionnelle permet le développement économique, social et sanitaire de toute la population.



Comme nous vous l'expliquions dans le rapport 2023, le Père Anastas Sabwé Kalenda a fait appel à CODEART pour équiper le Centre de formation Ste-Famille de Nazareth. Vu que tout prend du temps quand on

travaille avec l'Afrique, les conteneurs de matériel ont quitté la Belgique en mai 2024 et ils auront voyagé tout le reste de l'année entre Anvers et Mwene-Ditu. Le matériel est attendu sur place vers janvier 2025.

Pour en savoir plus : www.projets2collines.be

SOUTIEN TECHNIQUE à l'ASBL IPAMEC en RDC

Le village de Cibombo, situé près de Mbuji Mayi en République Démocratique du Congo, abrite un centre de formation en pleine expansion. De plus en plus de personnes, quel que soit leur âge, viennent y suivre des cours variés, notamment en menuiserie, en boulangerie, en gestion des cultures, ainsi que sur l'eau et l'hygiène. Ces formations nécessitent un équipement informatique adéquat.

Pour répondre à ce besoin, l'association Les Amis de Cibombo de Dison a sollicité l'aide de CODEART afin d'obtenir du matériel informatique recyclé et remis à neuf par notre bénévole, Jacques Loozen.

Ainsi, en 2024, sept ordinateurs reconditionnés ont été expédiés vers ce centre de formation, contribuant ainsi à l'amélioration des conditions d'apprentissage.



Centre de formation de Cibombo

L'asbl Les Amis de Cibombo a également sollicité CODEART pour la mise au point d'un hachoir de feuilles de manioc afin que les ménagères puissent transformer cette denrée plus rapidement et en plus grande quantité. Cette petite machine commence à prendre forme mais a encore besoin de quelques perfectionnements.

Pour découvrir un peu plus le projet : www.ipamec.be/

SOUTIEN TECHNIQUE aux SŒURS CLARISSES EN RDC / PVDD

Ce soutien technique d'appui à la maintenance d'un groupe électrogène est un bel exemple de coordination entre le partenaire Nord, CODEART et le partenaire Sud.

L'asbl Lilloise « Pour un Vrai Développement Durable » (PVDD) soutient depuis longue date l'Hôpital Général de Référence de Kabinda. Cet hôpital est géré par les Sœurs Clarisses de la Communauté des Béatitudes.



Un groupe électrogène fonctionnant à l'huile de palme a été installé dans la communauté des Sœurs Clarisses à Kabinda.

Cette machine fut installée grâce à l'aide de Jules Kabeya qui s'est déplacé à Kabinda.

Ayant été longtemps à l'arrêt, le groupe a rencontré quelques soucis techniques.

CODEART a pu remédier au problème grâce à son partenaire, Jules Kabeya, ainsi qu'à la technologie des réseaux sociaux qui permet de communiquer par vidéo en temps réel. Roger Loozen a ainsi pu assister à distance Jules ainsi que le technicien de la communauté pour la réparation du groupe.



Jules Kabeya
et les sœurs Clarisses
de Kabinda

L'objectif poursuivi par CODEART est de garantir **un service technique efficace** en s'appuyant sur nos partenaires locaux. Nous savons que, dans toutes les activités utilisant des équipements mécaniques, la **maintenance** constitue un enjeu majeur, à deux niveaux complémentaires.

Le premier niveau concerne la **gestion quotidienne de la maintenance** : savoir entretenir correctement une machine est essentiel pour éviter des pannes graves, coûteuses à réparer. Cela suppose également de disposer localement des compétences techniques nécessaires pour assurer les réparations de base et prolonger la durée de vie des équipements.

Le second niveau est lié à la **capacité financière** de faire face aux frais de réparation ou de remplacement. Ici se pose une difficulté importante : il est souvent complexe pour les acteurs locaux de constituer une **réserve financière** destinée à couvrir ces frais indirects (maintenance, renouvellement des équipements). L'absence de cette réserve expose les initiatives à de lourdes interruptions dès qu'une panne majeure survient, compromettant la pérennité des activités.

Notre approche vise donc non seulement à renforcer les compétences techniques locales, mais aussi à accompagner les partenaires dans la mise en place de mécanismes de gestion prévisionnelle des coûts, afin de garantir la durabilité économique des projets soutenus.

Grâce à notre partenaire technique, nous accompagnons la gestion du stock de pièces de rechange chez les sœurs Clarisses.



SPECIAL HAITI

Depuis plusieurs années, Haïti traverse une crise profonde et multiforme. La dégradation de la sécurité, marquée par la montée en puissance des groupes armés, rend la vie quotidienne extrêmement difficile pour la population. L'instabilité politique chronique, combinée à une situation économique catastrophique, a plongé une large partie du pays dans une précarité extrême.

Les infrastructures de base, déjà fragiles, se sont effondrées dans de nombreuses régions. L'accès à l'eau potable, à l'éducation, aux soins de santé et à l'énergie est devenu un défi majeur pour des millions d'Haïtiens. L'insécurité alimentaire s'est aggravée et les opportunités de travail se raréfient, poussant de nombreuses familles dans une spirale de pauvreté.

Malgré ces conditions très difficiles, les Haïtiens font preuve d'une résilience admirable. Dans ce contexte, soutenir les activités locales et renforcer les capacités techniques devient plus crucial que jamais. Plus que de simples équipements, il s'agit de fournir aux communautés des outils adaptés, maîtrisables localement, capables de fonctionner même en situation de crise.

Notre partenaire, Mèlès Augustin, à Pignon, n'arrive plus à répondre aux nombreuses sollicitations des paysans actifs dans le secteur de la canne à sucre. Mèlès attend désespérément quatre moulins à canne à sucre que nous pourrions envoyer dès que la situation sera plus stable. La prudence s'impose car il y a trois ans nous avons perdu un conteneur dans le port de Port-au-Prince !

Dans le Sud du pays, les AECP de Camp-Perrin fonctionnent à horaires réduits pour économiser le carburant de la génératrice. Les artisans disposent également de moins de travail, en raison du départ de nombreuses ONG et d'une pénurie de matières premières. Nous lançons ici un appel à soutien pour nous aider à assurer le transport de ces moulins à canne, ainsi que d'autres équipements ou matières premières indispensables à nos deux partenaires.

VISIBILITE ET FESTIVITES

Le Déjeuner de la Solidarité : un rendez-vous incontournable de CODEART.

Chaque année, au mois de juin, le Déjeuner de la Solidarité rassemble les habitants de Montzen et d'ailleurs autour d'un bon repas.

Initié en 2015 par la Commune de Plombières, dans le cadre de la Commission Coopération Internationale, ce rendez-vous annuel est devenu une tradition.



Ce déjeuner incarne une véritable collaboration solidaire, réunissant deux associations actives dans des projets de développement en Afrique : PROVIDENCE et CODEART.



Grâce à la mobilisation des bénévoles des deux asbl, ce déjeuner permet de soutenir nos projets.

HOMMAGE AUX BENEVOLES

Le monde associatif repose sur l'engagement et le dévouement de celles et ceux qui donnent de leur temps et de leur énergie.

Chez CODEART, nous avons eu la chance de compter parmi nous des bénévoles fidèles, dont certains nous ont quitté.

Quelques départs :

Nous pensons particulièrement à Renée Brandt-Nyssen, qui nous a quittés en avril 2024. Pendant vingt ans, elle a œuvré avec assiduité au pliage du journal trimestriel. Son époux, Jacques Brandt, a d'abord été bénévole à l'atelier pendant vingt ans avant de rejoindre lui aussi l'équipe du pliage. Leur engagement discret a contribué à faire vivre notre communication avec les personnes qui nous soutiennent.

André Lemaitre, l'un des membres fondateurs de CODEART, a été un pilier de notre association. Fidèle à notre mission, il est resté membre actif de l'Assemblée générale durant trente-six ans.

Nous rendons également hommage à Pierre Legrand, dont l'ingéniosité a permis la conception de passerelles piétonnes pour la ville de Butembo. Sa contribution ne s'est pas arrêtée aux plans : en 2016, il s'est rendu à Butembo à deux reprises, auprès de notre partenaire local, le GAB, pour suivre la mise en œuvre des projets.

Après plusieurs années de collaboration, Lisette Nyssen a choisi de se consacrer pleinement à son association PROVIDENCE, à Plombières. Nous la remercions pour son engagement auprès des populations africaines et pour son précieux sens pédagogique lors des formations en savonnerie qu'elle a dispensées au Bénin et en RDC en 2015 et 2016.

Enfin, nous adressons aussi nos remerciements à Hélène Papadopoulos, qui a mis son talent au service de la mise en page de notre journal. Son emploi du temps ne lui permet plus de poursuivre cette mission mais nous gardons un excellent souvenir de son travail et de son implication.

Et de nouveaux visages pour écrire l'avenir :

Si nous devons dire au revoir à certains, nous avons aussi la joie d'accueillir de nouveaux bénévoles qui viennent enrichir notre

association de leur énergie et de leurs compétences.

En 2024, 3 bénévoles nous ont rejoints : Jean Fickers qui se charge des fiches techniques des machines-outils révisées et de leur publication sur WhatsApp, Dominique Mouton travaille à la diffusion de la solution solaire et Philippe Cappelle, quant à lui, travaille à la mise au point et aux essais des machines de transformation du manioc et de l'arachide.



Dominique Mouton



*Jean Fickers et à droite
Philippe Cappelle*



Nous leur souhaitons la bienvenue et les remercions pour leur engagement.

RECHERCHE DE BENEVOLES

Chaque projet que nous accompagnons est un pas de plus vers une économie locale plus juste et plus autonome.

Malgré le nombre important de bénévoles sur lesquels nous pouvons compter, CODEART reste une structure fragile, en recherche constante de renforts techniques pour poursuivre ses missions.

Pour répondre efficacement aux demandes de nos partenaires, il est indispensable de disposer non seulement de compétences techniques solides, mais aussi d'une bonne compréhension du contexte local, afin

d'évoluer progressivement vers des solutions robustes — des solutions capables de s'adapter aux nombreuses perturbations, imprévues mais inévitables, du terrain.

Dans nos pays industrialisés, nous bénéficions d'un environnement technique soutenu : en cas de panne ou de dysfonctionnement, il est facile de trouver de l'aide — qu'il s'agisse d'un ami, d'un service technique ou du vendeur d'équipements. À l'inverse, dans de nombreux pays du Sud, l'introduction de technologies trop sophistiquées, même très performantes en apparence, se solde trop souvent par des échecs : faute d'accès aux pièces de rechange ou aux compétences nécessaires pour assurer la maintenance, ces équipements tombent en panne et restent inutilisés.

C'est pourquoi CODEART privilégie des technologies simples, évolutives et maîtrisables localement.

Nous recherchons des techniciens prêts à mettre leur expertise au service du développement d'activités génératrices de revenus dans les pays du Sud. Plus concrètement, il s'agit d'épauler notre équipe dans la préparation de réponses techniques adaptées aux besoins exprimés, notamment par les écoles techniques du réseau Don Bosco en RDC et en Haïti.

Aujourd'hui, nous avons particulièrement **besoin d'un dessinateur industriel maîtrisant un logiciel de DAO** (notamment Autodesk Inventor). Pouvoir traduire les concepts techniques en plans précis et exploitables est devenu un maillon essentiel de notre capacité à concevoir et diffuser des solutions adaptées.

Les techniciens ont un pouvoir de transformation considérable.

En offrant leurs compétences, les bénévoles peuvent aider des communautés à atteindre leurs objectifs, en contribuant à analyser la viabilité économique des projets et en co-construisant avec les acteurs locaux des solutions techniques durables.

POUR CONCLURE

Nous mettons la priorité sur le soutien aux petites structures agricoles.

Notre objectif est clair : multiplier les solutions techniques dans le milieu.

Mais pour cela, il est essentiel que ces solutions soient fonctionnelles et surtout viables économiquement.

La collaboration étroite avec des acteurs techniques locaux est un levier fondamental pour cette diffusion. Lorsqu'une solution est mise en œuvre avec succès par un acteur local reconnu, elle gagne naturellement la confiance du milieu environnant.

Comme chez nous, les agriculteurs ne croient vraiment en une innovation que lorsqu'elle est montrée et expliquée par une personne proche et de confiance, forte de son expérience concrète.

Ainsi, en s'appuyant sur des démonstrations réussies par des acteurs techniques locaux crédibles, nous créons les conditions pour favoriser la réplication et l'adoption de solutions robustes dans les communautés rurales.

En créant un environnement propice — via des analyses économiques rigoureuses, des choix techniques judicieux et la formation des producteurs —, nous contribuons non seulement à renforcer la résilience des communautés rurales, mais aussi à freiner l'exploitation abusive de leur travail par des investisseurs industriels cherchant à imposer des prix bas.

Chaque projet que nous accompagnons est un pas de plus vers une économie locale plus juste, plus résiliente et plus autonome.



RAPPORT FINANCIER

CODEART ASBL - RAPPORT FINANCIER - Année 2024			
exercice comptable 2024 - clôturé le 31/12/2024 - approuvé par reviseur			
COMPTE DE RESULTATS			
CHARGES		PRODUITS	
Charges pour exécution projets/cdes ...		Ventes et refacturation de frais géné	5.796
... solaires >	27.646	Dons de particuliers, de sociétés, de	
... autres, dont MAK >	9.595	... commune, et autres petites activités	80.962
Biens et services divers	18.904		
Prestations et frais de volontaires	35.765	Subsides en capital	1.541
Charges salariales = trimestre 4	11.637	Subsides ' asbl SOL+' utilisés en pa	27.646
Amortissements	2.906	Reprise provision créance douteuse	3.861
Autres charges d'exploitation	2.808	Autres produits d'exploitation	1.648
	109.261		
<u>Résultat 2024 favorable</u>	<u>12.194</u>		
EUR	121.455	EUR	121.455
BILAN			
ACTIF		PASSIF	
		Fonds propres au 01.01.2024	118.900
		Reprise des activités de T4D asbl	-62.823
		<u>Résultat 2024 favorable</u>	<u>12.194</u>
Actifs immobilisés	3.206	Fonds propres au 31.12.2024	68.270
Stock de machines et matériels	49.289		
Créance douteuse	4.139	Provision s/créance douteuse	4.139
Créances clients	12.748	Avances clients s/commandes	67.359
TVA à récupérer	9.795	Fournisseurs et factures à recevoir	3.091
Autres créances d'exploitation	2.090	ONSS - Préc.prof. - Péc.Vac. à payer	5.598
Charges à reporter	2.451	Prêteur AK pr 50% Avance Fondat° KIKI	4.960
Avance 'Moulin à canne' à Fondat° KI	8.770	Solde subside 'SOLAIRE' à concrétise	12.354
Trésorerie disponible	99.167	Autres reports subsides OFS à concrét	25.881
EUR	191.653	EUR	191.653



NOS SPONSORS et NOS REMERCIEMENTS



Association Ouest-France Solidarité



ENERSOL
ENERGY SOLUTIONS

PROFONDEVILLE
M O N D E
Pour un monde meilleur



SOLEY LEVE SERAING

**CODEART remercie chaleureusement
toutes les personnes, les associations et les sociétés privées
qui ont accepté de contribuer à nos activités en 2024,
que ce soit par une aide bénévole, un don
ou toute autre forme de soutien.**

MERCI A TOUTES LES PERSONNES ACTIVES AU SEIN DE CODEART

Les administrateurs et invités au Conseil d'administration :

Philippe Charlier, Philippe Teller, Alain Lukanga Efiba Din'Kanta, Claudine Oger-Maas, Pierre De Dijcker, René Ernst, René Lambert, Jean Mommer, Céline Henrard, Roger Loozen, Henri Muytjens, Jean-Chrysostome Samvura, Henri Piron et Marie-Claire Brandt,

La gestion journalière, soutien administratif et informatique et gestion des projets :

Roger Loozen, Henri Muytjens, Céline Henrard, Marie-Claire Brandt, Muriel Gulpen, Jacques Loozen,

Les projets techniques :

Francis Van Massenhove, Henri Piron, Georges Negrin, Michel Meunier, José Piron, Freddy Monville, Camille Austen, Hubert Austen, Robert Laschet, Marc Dubois, Pierre Loop, Joseph Dortu, Jean Sprumont, Dietmar Lentzen, Albert Kessler, Jean-Claude Moreau, Zeki Cam, Pierre De Dijcker,

Le journal CODEART-INFO :

Roger Loozen, Hélène Papadopoulos, Odile Loozen, Marie-Claire Brandt, Philippe Teller, Claudine Oger-Maas, Guislaine Brandt, Renée & Jacques Brandt, Yvonne Brandt, Lisette Hissel, Alice Meyers, Nicole Dedée, Marie-Josée Hausman, Camille Austen,

Organisations diverses :

Chantal Lousberg, Lisette Bleser, Chantal Bleser, Angélique Spee, Brigitte Spee, Maïka Van Leendert, Simon Loozen, Nancy Lanckohr, Martin Loozen, Edmée Didden, Odile Loozen, Fabian Lejeune, Marie-Elise Putters, Rose Bovens, Marc Heinen, Erika Fassbender, Chantal Coelst, Angélique et Raoul Debounoux, Jean-Marie Scheen, Jean Gouem ...

et tous celles et ceux qui nous offrent de leur temps pour des événements épisodiques !

SOUTENIR CODEART

Chaque euro que vous versez est important pour la continuation de nos projets

Vous pouvez nous soutenir de différentes façons :

- en faisant un don sur le compte de CODEART ;
- en fêtant un événement : vous n'avez pas besoin de cadeaux et pensez à organiser une collecte au profit de notre association ? Nous fournissons le matériel de visibilité pour le jour-J ;
- en organisant avec nous une conférence où nous présenterons nos projets ;
- en vous abonnant gratuitement à notre journal trimestriel ;
- en suivant nos projets sur notre page Facebook :
<https://www.facebook.com/ONG.Codeart/>
- en vous abonnant à notre chaîne Youtube, vous y découvrirez de belles vidéos de notre travail : <https://www.youtube.com/user/CODEARTASBLLoozen>
- en devenant technicien-ne-s bénévoles en offrant vos compétences et ainsi nous permettre de réduire substantiellement le prix de revient des composants de machines que nous envoyons dans le Sud. Les machines pourront y rencontrer un marché solvable et être montées et diffusées localement en attendant que tout puisse être fabriqué sur place ;
- en pensant à CODEART au moment de rédiger votre testament (legs en duo) ;

Compte IBAN : BE74 5230 4311 9407
BIC : TRIOBEBB
CODEART asbl – Chevémont 15 -B 4852 Hombourg

Pour tout don de 40 euros par an, nous vous fournirons une attestation fiscale qui vous permettra de récupérer 45% du montant versé.

Le Legs en duo :

Une autre façon de soutenir nos activités !

Le double legs consiste à faire deux legs, l'un à vos héritiers éloignés et l'autre à une association caritative. La combinaison des deux permet une telle économie en droits de succession que vous pouvez à la fois laisser davantage à vos héritiers et donner une belle somme à une association de votre choix.

Plus d'infos au 087/78 59 59 ou auprès de votre notaire.

LISTE DES ABREVIATIONS

BDD : Bureau Diocésain de Développement
ENABEL : Agence belge de Coopération Internationale
IPAMEC : Initiatives PAniers des MEnagères de Cibombo
MAK : Projet Manioc – Arachide – Konzo
ONG : Organisation Non Gouvernementale
PVDD : Pour un Vrai Développement Durable
RDC : République Démocratique du Congo
WBI : Wallonie-Bruxelles International

